

Odette n'aime pas la solitude

Autor(en): **B.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **39 (2009)**

Heft 2

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828541>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Odette n'aime pas la solitude

Aide en gériatrie dans un EMS à Fleurier, **Odette Dubois** dégage de la joie de vivre à profusion. Originaire de Côte d'Ivoire, elle est venue dans le pays enneigé de son mari en 1992. Un choc, bien entendu, pour cette femme qui vivait à Abidjan avant de s'établir au Val-de-Travers. «C'étaient surtout les contacts humains qui me manquaient», dit-elle. Grâce à son fils, elle rencontre peu à peu d'autres mamans. Mais elle remarque surtout l'envie de parler et la solitude de beaucoup de femmes. «En 2005, je me suis dit que c'était mon devoir de m'occuper de ça!» Elle passe une annonce dans le journal pour proposer à une personne âgée seule à Noël de venir partager la veillée et le repas avec elle et sa famille. Une personne lui répond plus tard qu'elle n'a pas osé... En 2007, Odette attaque le problème différemment et lance

un club de l'amitié, toujours par le biais d'une petite annonce. Son club s'adresse aux femmes de 35 à 80 ans du canton de Neuchâtel, mais aussi d'ailleurs, Suissesses d'origine ou étrangères. «Il n'y a pas d'hommes, parce qu'on se sent beaucoup plus libres de parler entre nous!» dit-elle dans un grand éclat de rire. Son club répond bel et bien à un besoin, puisqu'une soixantaine de femmes figurent aujourd'hui sur sa liste. «Il n'y a pas de cotisation, explique Odette. Nous nous retrouvons deux jeudis par mois au Cercle National au centre de Neuchâtel et chacune paie sa consommation.» Elles sont célibataires, mariées ou veuves et toutes viennent là pour passer un bon moment. «Moi, je repars toujours de là pleine d'énergie, j'ai oublié mes petits soucis», résume Odette. Et toutes ses nouvelles amies la remercient de cette initiative à laquelle certaines avaient



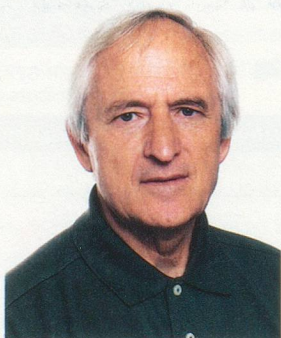
D.R.

pensé, sans oser passer à l'acte. En plus des rencontres du jeudi, elles organisent ensemble des sorties, des balades un samedi par mois à la belle saison. Joignez-vous à elles!

B. P.

Pour tous renseignements, appelez Odette au 079 549 52 69.

Luc Wenger à l'école de la vie



D.R.

Lorsqu'il était professeur de français et directeur du Collège des Terreaux à Neuchâtel, **Luc Wenger** a initié des générations d'adolescents aux trésors de la littérature. Poète dans l'âme, ce n'est pourtant qu'à la retraite, en 2001,

qu'il trouve enfin le temps d'écrire. Le prestigieux prix de la Créativité au 3^e âge qu'il vient de recevoir pour son recueil intitulé *De l'Effacement du Lien* est à la fois une reconnaissance de ce talent tardivement exploré et un encouragement à poursuivre une œuvre.

«La vieillesse est souvent ressentie comme une phase difficile de la vie, confie l'ancien enseignant. Pas pour moi. J'étais obsédé par l'angoisse de la mort. Méditer et écrire sur elle m'a permis de l'accepter et de mieux comprendre l'impermanence des choses et des êtres.»

Ces dernières années, plusieurs événements se sont enchaînés dans la vie de Luc Wenger: la mort de proches, l'éloignement des élèves et des collègues, la maladie qui «efface» les mots d'un père aimé, l'épreuve d'un cancer. Autant de moments douloureux que le

jeune retraité traverse et qu'il approfondit pour «mieux accepter les choses telles qu'elles sont». Aucune tristesse derrière cette attitude, plutôt une philosophie de la sérénité où il puise l'énergie et le désir d'avancer. «Car la vie n'est pas donnée pour toujours...»

M. R.

Créativité au 3^e âge

Plus de 500 candidats de toute la Suisse participent au concours bisannuel organisé par la Fondation Créativité au 3^e âge. Condition: avoir 65 ans ou plus et être l'auteur d'un roman, essai, traité scientifique, pièce de théâtre ou composition musicale. Inscriptions jusqu'à fin avril 2009.

Rens. tél. 058 283 50 05 (mercredi et jeudi).